

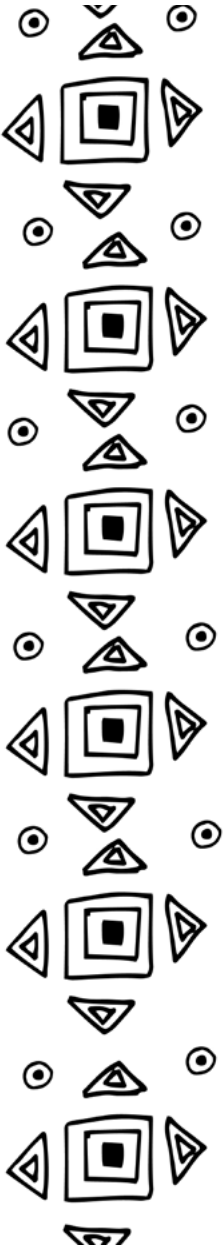
Toute femme comprend intuitivement les mots "femme et sauvage".

Quand les femmes entendent ces mots "femme et sauvage", un vieux, très vieux souvenir s'éveille, la mémoire de leur parenté absolue, indiscutable, et irrévocable avec la féminité sauvage.

Ainsi, même si nous avons oublié les noms de la femme sauvage, même si nous faisons la sourde oreille quand elle prononce le nôtre, dans la moelle de nos os, nous la connaissons, nous la désirons.

Elle nous appartient, nous lui appartenons. Et nous le savons. C'est dans cette relation fondamentale, primitive, essentielle que nous sommes nées, c'est d'elle que, dans notre essence, nous dérivons.

Clarissa Pinkola Estés



APPAL

Hommage à toi, Clarissa

ALINE VICHE

Tes histoires sont des incantations, des exhortations, des invitations. En suivant leur appel qui a résonné si fort en moi, je me suis baignée à l'eau du Rio Abajo el Rio : j'y ai trouvé Vie Mort Vie, éternel et fugitif éclat du rêve, parcelle de lumière encodée au coeur du vivant.

Tes pas, loin devant moi, ont allumé des feux qui ont guidé les miens.
Tu as su réveiller mon instinct,
Mon flair de femme.
Tu as su déclencher le frisson qui court
Le long de mes reins
Qui me fait me méfier ou m'enfuir si besoin
Ou me taire.

Tu as fait jaillir
Le chant qui bruisse dans mon sang
Cette ardeur du vivant à me vivre
À me recouvrir d'argile
Me rouler dans la boue,
Renarde libre de courir ventre à terre
Dans les forêts profondes.
Tu as fait en moi reflleurir l'Intuition et cette poupée que j'avais fabriquée
Aujourd'hui, je la suis devenue
Elle est moi,
J'ai chapeau, plumes, jupe et collants colorés
Et j'ai mon sac médecine.

Tu as fait renaitre en moi la chamane
Celle qui vole avec les buses, qui renifle le sol avec la louve
Goûte l'herbe tendre avec le chevreuil
Et traverse les plans,
Du plus dense au plus éthéré...

Tu as fait surgir mes chants pour qu'à mon tour, je chante, j'exhorte et j'invite
Chaque femme qui m'entend
Et que je chante aussi
Pour celles qui ne m'entendent pas encore,
Qui ne le peuvent pas
Pas encore,
Mais bientôt.

Car l'heure du grand retour a enfin sonné
Chantent nos corps
Chantent nos âmes
Nous sommes Femmes!

Sauvage entièrement

DE YAËL CATHERINET-BUK

*Sauvage, entière et engagée.
Tel est le cheval que je monte.*

Oui, Sauvage ne veut pas dire n'importe quoi.

Sauvage est un gout de vivre, un habit, une liberté, une attitude, une bravoure...

Sauvage se respire, se goute, se vit, se fait.

Sauvage est un regard différent entier sur notre monde.

*Oui, entière, pas de demi-mesure.
Entière dans ses mains qui caressent la terre.*

Entière dans ses baisers que l'on donne,

Dans ses paroles que je diffuse,

Dans ce courage que je mets en œuvre.

*Engagée, je ne sais faire autrement.
Sauvage, passionnée et amoureuse.*

Amoureuse de la vie, de la terre, des arbres qui dansent,

Amoureuse de la rencontre qui comme le fil crée la toile et relie les cœurs.

Passionnée, je ne sais faire autrement.

Sauvage n'est pas une mode.
Sauvage née avec dedans, le frisson du vent
Dans les yeux de louve qui scrutent le petit jour.

Sauvage il en est ainsi,
Mon âme n'est pas autrement.

C'est aussi contagieux,
alors, je t'en donne un peu,
beaucoup, passionnément...

Réveiller le sauvage en soi

DE KARINE HYENNE

Réveiller le sauvage en soi.

C'est se préparer à l'inconnu et l'imprévisible,
C'est tout faire pour dépasser ses limites,
C'est vouloir retrouver sa liberté,
Et pour cela, faire sauter toutes les barrières.

Réveiller le sauvage en soi.

C'est s'écouter patiemment,
Pour mieux se connaître et mieux s'aimer,
C'est accueillir tout ce qui nous traverse,
C'est vouloir embrasser son être dans sa totalité,
C'est retrouver sa saine agressivité,
Pour retrouver sa pleine dignité.

Réveiller le sauvage en soi.

C'est réveiller des parts de soi endormies,
C'est laisser s'exprimer son être naturel,
C'est donner les rênes à son authenticité,
C'est s'abandonner à son élan de vie.

Réveiller le sauvage en soi.

C'est s'affranchir du regard et de l'avis des autres,
C'est se donner, enfin, le droit de tout être, faire, dire et penser,
C'est observer et remettre en cause son propre conditionnement
Pour découvrir l'être dans son entièreté.

Réveiller le sauvage en soi.

C'est se rapprocher de son intuition
Et ne vouloir qu'elle comme guide.

Réveiller la part sauvage en soi.

C'est trouver le courage d'affronter ses peurs,
Pour aller au-delà de sa zone habituelle de vie.

Réveiller le sauvage en soi

C'est être prêt à se surpasser,
C'est oser s'aventurer sur ses propres terres
Encore vierges et remplies de richesses,
C'est être prêt à explorer toutes les facettes de son être.

Réveiller le sauvage en soi.

C'est oser suivre ses désirs, sans réfléchir
C'est donner la priorité à ses sens,
C'est laisser parler la magie en soi.

Réveiller la part sauvage en soi.

C'est vouloir le meilleur pour soi,
C'est vouloir la liberté,
C'est vouloir retrouver tous ses potentiels,
C'est se faire le cadeau du plein épanouissement.

L'appel de la femme sauvage

DE YAËL CATHERINET-BUK

L'appel de la femme sauvage est ma nature.
Elle est ma peau, mon réconfort.
L'arbre qui m'abrite, la mousse qui m'accueille, la terre
humide qui m'eniivre
Les orages qui me captivent.

Oui, je l'avoue, j'ai toujours su en mon for intérieur qu'elle était déjà en moi.
Il fallait juste laisser son chant sortir et devenir ma lumière, mon guide. Je
l'ai toujours sentie, humée et j'ai touché sa présence, son éclat du bout de mes
doigts.

Un rien me faisait comprendre qu'elle était là, présente, dissimulée, dans
mon ombre, prête à me montrer patte blanche.

Il suffisait d'un signe ou d'un pas, d'un élan pour qu'elle vibre dans ma chair,
dans mon âme.

Oui, je l'avoue, cet appel a commencé bien jeune à réveiller ma louve
intérieure et extérieure, et petite fille, son appel et son inspiration dessinaient
mes cheveux en des fils emmêlés où aucune brosse ne pouvait trouver chemin,
exaspérant ma mère.

Mes mains caressaient souvent la gouache pure, les arbres,
les animaux, les étoiles pour couvrir mes murs et mes cahiers
de rêves.

J'aimais, jeune louve, ne pas avoir de chaussures et refusais leur port pour
marcher sur la terre et sentir ses chatouilles.

Je rêvais de fuir et d'être à son côté, et comme une mère, qu'elle me prenne

dans son giron et me fasse goûter le lait du miel des fleurs sauvages, des nuits étoilées, des chants à tue-tête, à crier à la face du vent.

L'appel de la femme sauvage a grandi avec moi ; en devenant femme, elle a poussé mon instinct à affronter le monde et ses carrés.

La sauvage en moi, cette Déesse, en grandissant, a accompagné mes choix et passages.

Accoucher de ses louveteaux en toute simplicité, saigner chaque mois à la lune en écoutant sa sagesse et ses mystères, vieillir et aimer être pomme ridée pour conter et bien d'autres expériences que la vie m'offre.

L'appel de la femme sauvage est un choix courageux, n'étant pas valorisé et autorisé par chez nous, il faut bien souvent rencontrer sa meute, ses sœurs.

L'appel de la femme sauvage demande du courage, car la sauvage en soi devra prendre sa place sachant que le modèle proposé de la femme est d'être domestiqué, sage, propre sur soi, sans poils qui débordent.

L'appel de la femme sauvage est d'une telle évidence aujourd'hui pour moi, que oui, j'aime être cette sauvage, cette sauvageonne, cette femme libre, sans attentes, heureuse de danser pieds nus, nageant dans les rivières ou gravissant les collines pour voir le soleil se lever.

Alors oui, l'appel de la femme sauvage est une bénédiction que je te souhaite.

Qui es-tu ?

DE SA*RA

Tapie dans l'ombre de toi-même, à l'arrière-fond de l'arrière-cour des cabinets de curiosités, tu laisses pourtant surgir de tes prunelles ragaillardies par l'appel que nous te lançons, un gout de miel et de jasmin qui sied bien à nos mains en quête de toi.

Tapageuses, nous le serons, si nous ne te voyons pas revenir au-devant de ta scène, tapant du pied et dansant en soulevant tes jupons étoffés. Tapageuses, nous le sommes toutes un peu, avec nos prières lancées aux cieux que tu reviennes habiter nos corps, couvrant de baisers nos jardins intérieurs, pour laisser reflleurir notre élan, notre sexe, sur les pavés de nos marches quotidiennes.

Et pourtant femme sauvage, qui es-tu ?

Qui es-tu lorsque tu ne montres de toi que ce bout de sein que l'on ne saurait voir, sur des réseaux qui étouffent la pointe du savoir, sous des caches aux airs anodins ?

Femme sauvage,
où es-tu, quand tu n'oses montrer de toi que ce que l'on t'autorise à être, un peu crue, mais pas trop, au détour d'un mot ou d'un cliché, saugrenue mais pas nue, pour que de ta nudité nous n'ayons à deviner, sous l'échancrure accordée, que le fabuleux désir qui de toi devrait se mériter.

Femme sauvage,
tu me plais, lorsque tu défais les lanières qui te retiennent ou le jabot qui t'étouffe et que tu ne supportes comme unique collerette que la caresse du vent qui te souffle le son de ta liberté, toujours renouvelée.

Alors tu renais de tes cendres.

De sorcière, tu deviens amante légitime de la terre et t'offres tous les droits de ta puissance divine.

Femme sauvage,
de toi, je ne connais que le parfum, la noble étoffe, rêche et soyeuse à la fois. Pourtant, serrant mon sein dans la paume de ma main, je sens le respire qui m'inonde du plaisir de m'offrir à ton rythme, ton sourire et ta ronde.

Femme sauvage,
en serrant contre moi ton image, cela suffira-t-il à te faire venir à moi et parcourir mes cellules de ton onde, pour qu'ensemble nous accordions de nouveau l'instrument du monde devenu machine, dans l'oubli de tes pas sur son sol sacré?

Femme sauvage,
les images sont trop saintes et ne suffisent pas à sentir vibrer en nos membres et nos cités, l'aura de ton visage rayonnant de beauté.
J'ai besoin de m'ouvrir à toi, entière, pour enfin manifester qui tu es et oser vivre, mage, accordée à ton frisson et ton courage.
La face du monde se changera en authentique terre d'accueil aux sages, lorsque nous pourrons enfin être avec toi, ressentie et vécue en chacun de nous.

Femme sauvage, d'où viens-tu ?

D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours eu besoin de toi, de ton courage, de ta foi inébranlable en qui tu es, radieuse et pleine d'ombres à caresser, dans les courbes de ton corps de géante aux racines si puissantes.

Femme sauvage,
qui es-tu donc pour oser pourtant te cacher encore au creux des femmes qui te cherchent et t'appellent de leurs vœux tout autour de la terre? Tu fais ta timide ici ou là dans les cultures qui, aussi différentes soient-elles, font fi de ta nature si belle. Tu grondes aussi au sein des ventres qui se font chair et qui enfantent femmes et hommes, humains de demain.

Nous les prions de ne pas oublier de regarder en arrière et loin devant, pour reconnaître dans les cimetières du passé et les rêves de demain, ce qui a toujours fait de toi la foi du monde. Femme sauvage, le Peuple de l'Homme n'en a pas fini avec toi. A-t-il seulement commencé?

Femme sauvage,
je cherche encore en vain ce soir à mettre un nom sur ton visage et je ne vois que pensées difformes pour aller caresser la pureté de ta figure. Il y a le désir de t'étreindre, de prendre par-dessus moi le manteau qui voilait la

beauté innée de ta face enfin contemplée.

Je reviens de loin, portant les stigmates d'une infortune qui m'a valu de me rabaisser sans pouvoir toucher le firmament de ton être avec bonté. J'ai goûté aux joies doucereuses de m'accorder le bonheur à bas prix, croyant y trouver de charmants naufrages qui me permettraient de relever le défi de paraître à tes yeux moins succube.

Mais j'ai failli et je suis retournée au balai de la sorcière, transfigurant le passé en un moindre mal pour m'accorder le droit de renaître de mes cendres. J'ai changé les pendules en couleurs à arborer, pour soigner les maux qui me faisaient trépasser, bienheureuse que j'étais, de renouveler tout mon être et d'entrer dans le cercle des bras que tu m'ouvrais.

Femme sauvage,

j'ai omis bien des fois de t'honorer au détour de ces paliers où je changeais de vie, pour mieux m'approcher de ta qualité et sentir en moi ce qui te ressemblait. Je n'en ai pas fini de tourner dans mon giron les prières que je m'invente à chaque lunaison pour m'accoutumer à ta présence dans le calendrier de mes vies.

Je cherche en vain un nom à te donner qui qualifierait tout ce que tu m'as déjà apporté et cette immensité de toi que je ne connais pas, qui me relève chaque fois, mais je me contenterai de pleurer pour mouiller tes pieds et baiser ton étreté en fermant les yeux. C'est là que j'irai me retrouver, sous les paupières closes de celle qui sait qu'elle ne te sait, mais qui accueille pour mieux sentir ton parfum de roses et de chèvrefeuilles mêlés.

Oui, parfois, je m'accorde aussi encore le droit de t'ignorer pour mieux me laisser cueillir par toi, au début ou à la fin d'un mouvement de mon cycle, que je joue comme une musique qui t'appelle de mes vœux.

Tu es resplendissante dans ta robe pourpre de gitane ou diaphane dans les reflets de l'eau ondoyante qui fait vibrer mon cœur. Dans la chaleur de l'été, je laisse toute ma candeur s'émerveiller pour me laisser pénétrer par ta beauté.

À l'intérieur, je te rejoins et je me souviens que tu ne m'as jamais lâché la main. À travers toutes ces péripéties, ces doutes et ces questionnements pour savoir si j'étais sur le bon chemin, en tout, tu as laissé ton empreinte afin que toujours je te retrouve, je me retrouve, et qu'ensemble, nous embrassions le présent qui nous est donné.

Femme sauvage, quand bien même je m'en irais

Quand bien même, je quitterais cette terre bénie des dieux, je retrouverais la déesse qui plonge ses racines jusque dans l'eau où je baigne mes pieds. Bienheureuse, je succombe au plaisir non dissimulé de donner à mon corps, matière à aimer, en sensations à goûter.

Cela te paraît évident à toi de se laisser être à ses sens. Mais connais-tu vraiment cette direction qui te guide jusqu'à la matrice de ton être? Connaiss-tu vraiment la jouissance de te donner corps et âme, de t'abandonner sur cette plage où tes doigts écrivent ton nom dans le sable, comme une marque de l'infini sur terre? Connaiss-tu vraiment la Joie de te laisser aller à ressentir jusque dans la chair de chaque doigt, le contact ici même avec l'éternité?

Il est là, l'appel de la Femme sauvage qui ne remet pas au lendemain d'être en tout, sensualité.

Il est là, le chemin qui se dessine et que d'un trait sous tes yeux de biche, tu appelles de tes vœux. Aux soirs de pleine lune, tu cries son nom sans savoir, en faisant onduler ta chevelure sans façon, caressant l'espoir qu'un regard touche cette toison, pour l'emmener dans ses rêves profonds ou bien nulle part, là où l'immensité se perd et où toi tu te retrouves toujours en écho, toi et la femme sauvage que tu es.

Mais tu n'en es pas si sûre. Alors à cette image, photo prise de ton instant magique où tu pries sans savoir que tes potions agissent et que ton parfum se diffuse dans le noir, tu joins le passage, ce mouvement de ta danse qui fait de toi juste une passante, mystérieuse, et libre assurément pour celui qui se perd dans ta céleste vision.

Femme sauvage,

tu ne recules devant rien pour laisser sentir à l'autre cette impression d'un paradis perdu qui se retrouve seulement en ne croyant plus en rien qu'à l'abandon à ton parfum et à cet instant magique et poétique...

On cherche à comprendre, à qualifier l'inqualifiable, l'imprenable qui se donne pourtant à voir, à pressentir en une fraction de seconde, une apparition, un désir...

Désir de soi, désir de l'autre, désir de Nous, désir, qui comme un oiseau, se pose soudain sur un caillou, dans la lumière du jour qui prend fin, au milieu du flot de la vie, cette rivière qui n'en finit jamais, qui ne nous retient pas, mais nous dit d'aller voir plus loin peut-être, jusqu'à l'océan de toi ou dans l'immensité de l'instant accueilli, et par là même brûlant.

Femme sauvage,

tu ne recules devant rien, et c'est nous qui faillissons en laissant nos bras ballants devant la beauté de ces instants qui ne demandent qu'à éveiller en Nous, femmes et hommes, enfants de la Nature, cette présence au monde intense et sans âge, cette Femme sauvage.

Retrouver le livre et ses auteurs
Acheter en ligne

50 VOIX DE FEMMES POUR INSPIRER L'ÂME

Rencontre avec *ma femme sauvage*

sur

<http://laplumesauvage.com/boutique-en-ligne>

La Plume Sauvage Éditions

